

formés par des cellules, différentes il est vrai, mais jouissant de la même vie, et remplissant des fonctions analogues. Comme c'est par elles que la santé et la vie se maintiennent, il est évident qu'un dérangement dans leurs fonctions, dans leur organisation, doit déterminer une maladie quelconque. Il s'ensuit donc que l'inflammation doit commencer dans les éléments cellulaires de n'importe quel organe. La preuve que les cellules endothéliales ne sont pas nécessairement les premières affectées, c'est que l'inflammation débute parfois dans les cellules de la cornée, là où il n'y a pas de vaisseaux. S'il est vrai que l'inflammation débute dans les cellules du tissu conjonctif ou autre, il s'ensuit que le siège de l'inflammation doit être dans les cellules, et non dans les vaisseaux; ceci serait vrai même si les cellules endothéliales étaient les premières affectées. De sorte qu'on fait erreur en disant que la somme des processus qui se passe dans les vaisseaux constitue l'inflammation; elle n'en est que l'effet, la conséquence.

On pourrait définir l'inflammation, une altération organique et fonctionnelle des éléments cellulaires quels qu'ils soient. Par altération organique on doit entendre une modification quelconque de la cellule même, v. g. induration, ramollissement, transformation graisseuse, granulo-graisseuse, formation de pus, formation nouvelle, (ou la mort des cellules par gangrène).

Par altération fonctionnelle on doit entendre la prolifération des cellules ou hypertrophie, ou leur désassimilation produisant l'atrophie et l'ulcération; ou bien encore l'exagération ou la diminution de leurs autres fonctions, déterminant une augmentation ou une diminution de leurs sécrétions; le tout accompagné de symptômes fébriles plus ou moins prononcés, selon l'intensité de l'inflammation, avec un pouls vite, dur, ou faible, selon que la vitalité du malade a été plus ou moins affectée. De sorte que l'essence de l'inflammation ne peut pas être seulement dans le travail prolifératif des cellules, puisque parfois il y a désassimilation, perte de substance, ulcération.

Au lieu de dire que le processus inflammatoire est l'effet d'une action nocive sur les vaisseaux, on devrait dire sur les éléments cellulaires de ces vaisseaux.

Conheim ne veut voir dans l'inflammation que l'accumulation diapédétique des leucocytes au milieu des mailles du tissu conjonctif. Mais les leucocytes s'y trouvent à l'état normal, c'est un acte physiologique, et leur accumulation peut survenir sans inflammation, et l'inflammation peut exister sans elle. Conheim fait erreur encore en